

Compendium du

[D!D]F

Dictionnaire
des francophones

Ce document a été écrit et mis en page par l'équipe projet du *Dictionnaire des francophones*

Noé Gasparini, Nadia Sefiane, Sébastien Gathier

Institut international pour la Francophonie - Université Jean Moulin Lyon 3

12 mars 2021

Il est publié sous licence CC BY-SA 3.0 et il est amené à évoluer en même temps que le DDF.

Bonne lecture !

compendium

Discussion sur l'étymologie :

(XVIe siècle) Du latin *compendium*.

Nom masculin

Abrégé d'une science, d'un domaine.

*Le français appartient à ceux qui le parlent, s'en soucient et le font vivre.
Le Dictionnaire des francophones, offert à tous, ouvert à tous, enrichi par
tous, est à l'image d'une langue mondialement partagée, vivante et libre.*

La langue française, c'est notre affaire ; le DDF est notre dictionnaire.

Bernard Cerquiglini

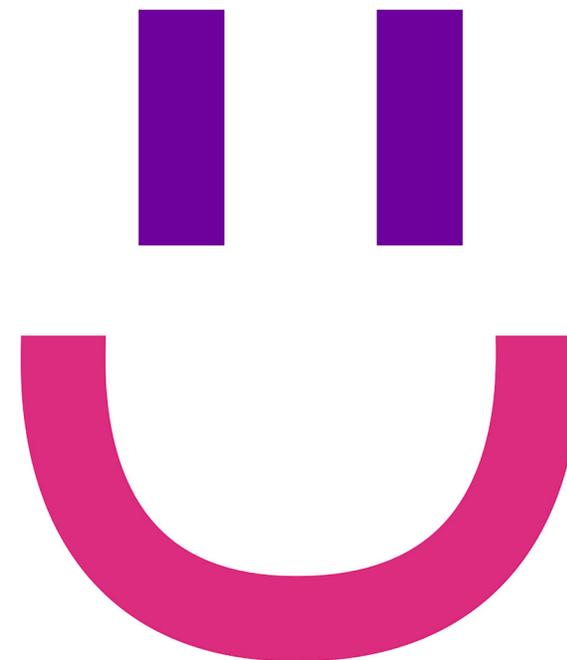
DDF : définition

Le sujet

Projet majeur du plan d'action « Une ambition pour la langue française et le plurilinguisme », lancé par le président de la République en mars 2018, le *Dictionnaire des francophones*, ou DDF, est le fruit d'une commande de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France du ministère de la Culture. La maîtrise d'ouvrage en a été confiée à l'Institut international pour la Francophonie de l'université Jean Moulin Lyon 3. Le projet est conduit en partenariat avec un grand nombre d'acteurs de la francophonie internationale.

L'objet

Le *Dictionnaire des francophones* est une base d'informations sur les mots du français dont l'interface principale est celle d'un dictionnaire de définitions avec les aires d'usage des mots et bien d'autres informations. Le DDF décrit la richesse et la diversité du français parlé au sein de l'ensemble de l'espace francophone. C'est un projet institutionnel et académique. Le contenu initial est issu de travaux existants et il s'enrichira grâce à l'implication du lectorat dans la description des usages.



Les applications ne sont que la partie émergée de l'iceberg !



Le *Dictionnaire des francophones* est accessible de plusieurs manières. Il est consultable en ligne avec une version dynamique qui s'adapte selon la taille de l'écran pour rendre sa consultation aussi agréable sur un écran d'ordinateur que sur une tablette ou un téléphone portable. Deux applications mobiles sont disponibles, pour Android et iOS. Un point d'accès pour des requêtes avancées est ouvert au grand public, qui permet également à différents sites extérieurs de s'y brancher.



Dans l'écosystème numérique francophone



Le *Dictionnaire des francophones* s'inscrit dans un écosystème numérique francophone dense. Outre les autres dictionnaires de langue, il tisse des liens avec la presse francophone, les médias tels que TV5-Monde, les plateformes pédagogiques en ligne telles que IDNEUF de l'AUF, les centres de recherche et d'enseignement de la langue. Il est au centre de divers réusages des données, allant de la pédagogie grâce à un partenariat avec le CAVILAM-Alliance française jusqu'au développement de jeux vidéo sur les mots.



Un lectorat francophone

Le *Dictionnaire des francophones* s'adresse à toute personne intéressée par la langue française, des personnes amatrices de mots aux érudites de la langue, des publics scolaires comme des apprenants adultes. C'est un outil supplémentaire dans la panoplie éducative et interculturelle francophone. Il a été pensé en considérant les usages numériques des jeunes et particulièrement les habitudes mobiles. Une attention particulière a été portée à la francophonie africaine, pour laquelle il existe moins de ressources faciles d'accès. Il s'inscrit dans une volonté de « faire communauté » autour de cet outil avec des véritables espaces d'échanges autour de chaque définition.





Favoriser les échanges



C'est autour de l'information que le *Dictionnaire des francophones* a pour ambition de faciliter les échanges entre les francophones du monde entier. Cela passe par le partage non seulement de connaissances mais également de regards sur la langue avec les différentes subjectivités qui pourront trouver leurs places dans de nouveaux espaces de dialogue. Les francophones du monde entier pourront s'engager, aux côtés des spécialistes de la langue et avec de nombreux acteurs institutionnels et culturels.



Aventure politique

Langue de la Francophonie

La Francophonie est une alliance des peuples ayant le français en partage. Au-delà d'une zone géographique, c'est un réseau qui fait vivre un patrimoine immatériel précieux, la langue française. Dans ce projet, toutes les personnes et tous les pays francophones sont rassemblés sur un pied d'égalité. La France n'occupe plus la position centrale qu'elle a pu avoir dans l'espace francophone. Elle impulse et propose ce *Dictionnaire des francophones* à toute personne qui voudra s'en saisir et en partage la direction avec de nombreux partenaires francophones.



Langue-monde

Avec le temps, le français est devenu une langue-monde. Il est ce formidable outil d'échange entre les peuples qui rassemble et rapproche au-delà de la distance et des différences. La langue, et son extension, le dictionnaire, permettent d'aller à la rencontre de l'autre et de découvrir à travers les mots les cultures du monde. Et dans ses voyages, elle s'enrichit, chaque locutrice et locuteur apportant par son goût du bon mot et sa recherche du mot juste une pierre à l'édifice. Elle est un médium d'expression poétique et affective, une partie de la culture et de l'identité, et finalement, une façon de percevoir et de dire le monde.



Langue dans sa diversité

Si par le passé, la langue française était principalement celle de Paris, elle s'est depuis longtemps répandue hors de ces murs, quittant son berceau et devenant langue plurielle. Les parlers sont multiples, en différents lieux et au sein de différents groupes, avec leurs habitudes et codes. Cette pluralité des normes se développe sans conflictualité ni hiérarchisation. La norme de prestige laisse sa place à la célébration de la diversité.

Certaines valeurs associées à la langue française font perdurer des discriminations à l'encontre des accents ou des particularités expressives. Le *Dictionnaire des francophones* s'engage pour l'égalité entre les francophones et pour le respect de la diversité des usages en promouvant une égalité de traitement entre les mots d'ici et de là-bas, les mots nouveaux et les mots anciens, les mots poétiques et les mots techniques. C'est une mise à égalité de chaque accent, ne considérant pas les variations par rapport à une norme mais décrivant chaque expression pour ce qu'elle signifie. L'exposition de cette diversité pléthorique fait vivre la langue française, elle est la démonstration de sa beauté.

Langue commune

Le *Dictionnaire des francophones* vise à ce que la description de la langue devienne un commun de la connaissance. La notion de communs a été théorisée par la théoricienne des institutions Elinor Ostrom comme étant une ressource partagée par une communauté qui met en place une gouvernance partagée pour cette ressource. La description de la langue française est une ressource dont la gouvernance pourra être partagée au sein du DDF. Les instances garantes de la langue et celles travaillant à son enrichissement confient le destin de la langue à ses locuteurs et locutrices qui pourront débattre publiquement de ses transformations et agir sur celle-ci démocratiquement.

Aventure scientifique

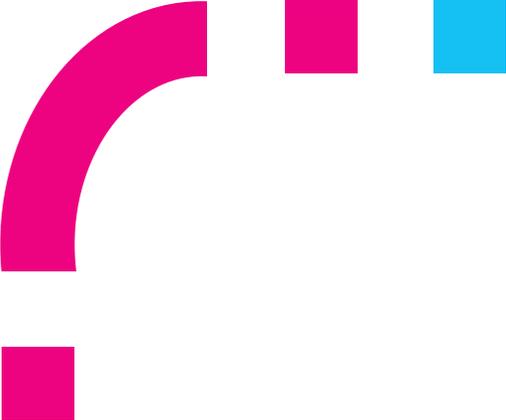
Repenser l'objet lexicographique

L'objet que nous désignons sous le nom de dictionnaire est récent à l'échelle de l'histoire de l'humanité. De la première liste de mots traduits jusqu'aux données en ligne d'aujourd'hui, le dictionnaire a évolué dans sa forme (écrit, imprimé, numérique), dans son ambition (traduire, présenter les joyaux de la langue, identifier des particularismes ou décrire ses usages) et dans son lectorat (d'un faible nombre de lettrés jusqu'au grand public francophone du monde entier). De très nombreux dictionnaires sont aujourd'hui produits pour des milliers de langues dans le monde, mais pourtant assez peu d'études sont diffusées pour décrire les diverses variétés du français.

Le *Dictionnaire des francophones* n'est pas seulement un assemblage de dictionnaires numérisés mais un dictionnaire numérique qui exploite les possibilités technologiques les plus récentes. L'ambition du DDF est de lier les méthodes scientifiques traditionnelles de la lexicographie et de la dictionnaire avec les approches informatiques des sciences de l'information et de la conception d'interface utilisateur. Il s'agit également de faire converger les approches de la science participative avec la lexicographie collaborative qui s'est développée depuis une quinzaine



d'années en ligne afin de faire émerger une nouvelle science collaborative populaire et savante. En innovant à la croisée de ces différentes disciplines et approches, l'objet lexicographique qu'est le *Dictionnaire des francophones* refaçonne le concept même de dictionnaire.



Le partage de l'autorat

Les dictionnaires sont traditionnellement rédigés par des personnes travaillant en équipe qui collectent l'information, l'analysent et la mettent en forme pour la diffuser à une audience qui n'est que peu impliquée dans la production. Habituellement, le lectorat a la possibilité de transmettre des retours, par voie postale puis par internet mais l'implication dans la rédaction est limitée. Un nouveau paradigme se développe au début des années 2000 avec le développement des sites personnels qui permettent à n'importe qui de produire des lexiques et des dictionnaires. Le projet le plus emblématique de cette ère nouvelle est assurément *Wikipédia*, qui devient une véritable référence en matière de dictionnaire encyclopédique. Dans l'ombre de sa grande sœur, le *Wiktionnaire* croît en quantité de mots définis ainsi qu'en qualité depuis



son lancement en 2004. Collaboratives, ces deux initiatives permettent au lectorat de devenir autorat et de partager collectivement la responsabilité éditoriale. L'expertise se fait au fil de l'eau, sans lien avec les lexicographes traditionnels. Le *Dictionnaire des francophones* amplifie ce développement en réunissant des travaux d'experts et des travaux collaboratifs au sein d'une plateforme participative qui permettra une reconnaissance de l'autorat pour chaque information apportée. Ces ajouts ne seront pas combinés avec les informations apportées précédemment dans une recherche de formulation optimale mais mis en juxtaposition afin de laisser voir les subjectivités et de conserver les visions partagées par des groupes minoritaires. Les définitions incluant des mots spécifiques à une région ne seront pas effacées au profit d'une formulation dans une norme de prestige mais seront étiquetées comme propres à cette région et présentées en priorité au lectorat susceptible d'avoir ce même usage. Les écrits des personnes qui participent sont ainsi respectés dans leur diversité.



CC BY-SA 3.0 : l'œuvre peut être librement utilisée, partiellement ou complètement, incluant d'éventuelles transformations, aux conditions d'attribuer la paternité du travail en indiquant clairement les modifications effectuées depuis et de publier la nouvelle œuvre sous la même licence.



CC BY-SA-ND 4.0 : l'œuvre peut être utilisée à la condition de l'attribuer à l'auteur en le créditant convenablement, en la rediffusant sous la même licence et, sans en altérer le contenu par aucun ajout pour modification.





Réunir des ressources lexicographiques



Le *Dictionnaire des francophones* a la particularité d'intégrer plusieurs ressources en son sein : *l'Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, le *Wiktionnaire francophone*, le *Dictionnaire des synonymes, des mots et expressions du français parlé dans le monde*, le *Grand Dictionnaire terminologique*, l'ouvrage *Belgicisms - Inventaire des particularités lexicales du français en Belgique*, le *Dictionnaire des régionalismes de France* et la *Base de données lexicographiques panfrancophone*. *FranceTerme* est en cours d'intégration. Les trois premières sont diffusées sous licence libre CC BY-SA 3.0 tandis que les quatre suivantes sont diffusées sous licence CC BY-SA-ND 4.0.



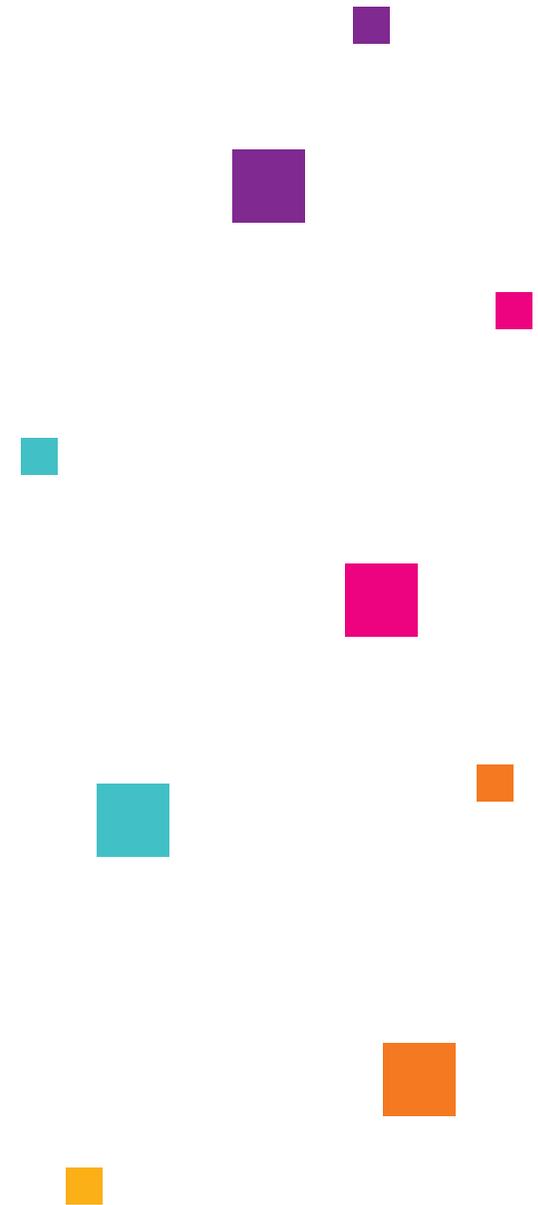
l'Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire fait la synthèse des lexiques et inventaires décrits pour onze pays d'Afrique francophone : Côte d'Ivoire, Togo, Bénin, République démocratique du Congo (Zaire dans la publication originale), Tchad, Sénégal, Niger, Rwanda, Centrafrique, Cameroun et Burkina Faso. Il est le fruit du travail de plus de vingt linguistes, pendant plus de dix ans, de 1977 à sa publication en 1988. Grâce à l'accord de l'Agence Universitaire de la Francophonie, il gagne une nouvelle vie au sein du *DDF*.



Le *Wiktionnaire* se définit lui-même comme un « projet lexicographique collaboratif accessible par internet hébergé par la Wikimedia Foundation, sous licence libre, visant à décrire dans toutes les langues tous les mots ». Il a débuté en mars 2004 et décrit en français plus de 420 000 mots de français. Le *Dictionnaire des francophones* intègre la partie francophone du projet, les mots de français décrits en français. C'est une ressource en constante évolution, qui est collaborative, c'est-à-dire rédigée, organisée et éditorialisée par des bénévoles, un fonctionnement qui se rapproche de celui du *Dictionnaire des francophones*. De nombreux principes sont communs entre les deux projets, qui se veulent complémentaires.

Le *Dictionnaire des synonymes, des mots et expressions du français parlé dans le monde* est une collecte de plus de 3 700 termes organisés par thèmes. Cette ressource est produite depuis 2013 par l'Académie des sciences d'Outre-mer et par l'Institut international pour la Francophonie de l'Université Jean Moulin Lyon III. Il a été publié en ligne en 2017 pour continuer à s'enrichir.

Le *Grand Dictionnaire terminologique* de l'Office québécois de la langue française a offert une sélection de ses entrées les plus intéressantes pour la Francophonie, grâce à un partenariat inédit. Cette banque de





fiches terminologiques, dont la conception a débuté en 1974, présente des centaines de milliers de concepts liés à des domaines d'emploi spécialisés. Les concepts y sont définis et accompagnés des termes qui les désignent en français, en anglais et, parfois, dans d'autres langues. Plus de 4 000 entrées ont été intégrées au *Dictionnaire des francophones* grâce au soutien de l'Office québécois à la langue française.



Le dictionnaire *Belgicisms - Inventaire des particularités lexicales du français en Belgique* s'inscrit dans la continuité de l'*Inventaire* et ses auteurs participeront ensuite à la Base de données lexicographiques panfrancophone. Ce dictionnaire dresse l'inventaire des particularités lexicales du français en Belgique – dont certaines ne sont pas inconnues en France – avec leurs définitions, la localisation et, souvent, leur prononciation ainsi que des exemples d'emploi. Ce recueil a été rédigé par les sept membres belges du Conseil International de la Langue Française (CILF) et publié initialement en 1994.



Le *Dictionnaire des régionalismes de France* est un ouvrage d'ensemble présentant une description attentive des régionalismes du français de France. Rédigé sous la direction de Pierre Rézeau, le DRF a réuni des chercheurs et des universitaires spécialistes de lexicographie, de géographie linguistique et d'histoire de la langue. Il a été publié en 2001.

Il est intégré au *Dictionnaire des francophones* grâce au laboratoire de recherche Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française. La *Base de données lexicographiques panfrancophone* est une œuvre collective débutée dans les années 1990 et publiée en ligne à partir de 2004. Elle réunit des études par une vingtaine de groupes de recherches différents concernant les régions ou pays suivants : Acadie, Algérie, Antilles, Belgique, Burundi, Cameroun, Centrafrique, Congo-Brazzaville, Côte d'Ivoire, France, Louisiane, Madagascar, Maroc, Maurice, Nouvelle-Calédonie, Québec, La Réunion, Rwanda, Suisse et Tchad. Elle décrit plus de 23 000 sens. Les entrées et les définitions de la Base de données lexicographiques panfrancophone sont intégrées dans le *Dictionnaire des francophones* grâce à un partenariat avec l'université de Laval. Les informations complémentaires, tels que les exemples et notes d'analyse peuvent être consultées sur leur site internet.

FranceTerme est une base de données terminologiques créée et gérée par la Délégation générale de la langue française et aux langues de France du Ministère de la Culture. En ligne depuis mars 2008, elle compte plus de 7 000 termes récents avalisés par la Commission d'enrichissement de la langue française et parus au Journal officiel.

Ces ressources ont été sélectionnées pour leur qualité, et l'équipe du





Dictionnaire des francophones en a travaillé la matière afin de les présenter au mieux. Les négociations pour l'obtention d'une publication sous une licence libre ou sous une licence ouverte ont été menées par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France qui a mobilisé de nombreux partenaires, dont l'Agence universitaire de la Francophonie qui a confié dès les premiers jours du projet l'*Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*.

Toutes ces ressources ont été réunies sans contreparties financières pour les ayants droits qui ont eu à cœur de rendre disponibles pour le grand public leurs travaux scientifiques. D'autres ressources seront intégrées de la même manière au cours des prochaines années afin que le *Dictionnaire des francophones* dispose d'un maximum de mots de bases difficiles à décrire, et que le contributeur volontaire puisse se concentrer sur les nouveaux usages ou ceux qui n'ont encore jamais été décrits.

Les apports futurs pourront porter sur des définitions mais également sur des indications de régions d'usage, sur des liens sémantiques entre des mots déjà présents ou encore en des enregistrements audio des prononciations de la langue.

Valoriser la recherche

Le *Dictionnaire des francophones* rend accessible de nombreux travaux de documentation de la langue au sein d'un nouvel écrin élégant et facile à utiliser. Mais au-delà de l'interface et de la mise en valeur nouvelle qui est faite de ces travaux, l'inclusion dans le lac de données lexicographiques ouvertes et liées permet des requêtes avancées ainsi qu'une exploration en profondeur autrefois impossible sur des ouvrages imprimés. En outre, les apports du public enrichissent les travaux des chercheurs et chercheuses, les affinent et les actualisent.

La communauté scientifique est impliquée dans le *Dictionnaire des francophones* pour poursuivre les travaux de description de la langue aux côtés des personnes volontaires, profitant de leurs compléments et des nouvelles idées pour explorer davantage la richesse de la langue.

La licence libre mise en avant pour la majeure partie des données du DDF permet leur réusage au sein d'autres documents, notamment la production de matériaux pédagogiques adaptés aux usages locaux, avec des noms de plantes ou d'animaux spécifiques à une région ou au sein de supports divers qui pourront susciter la curiosité et l'attrait pour tous ces savoirs issus de la diversité francophone.





Bâtir un observatoire des usages



Le *Dictionnaire des francophones* est un inventaire vivant de la langue. La possibilité d'ajouter la description des nouveaux mots dès leur émergence rend visible la formidable vivacité du français, dont la création lexicale est constante. La consultation du DDF offre également un instantané de la langue et permet de mieux la connaître. De nouvelles recherches deviennent possibles, sur la matière mouvante comme sur celles et ceux qui la parlent et la travaillent. Les connaissances comme les regards sur la langue peuvent être observés et analysés au sein de ce nouveau terrain dont l'accès est ouvert à tout le monde.



Aventure technologique

Internet des données

Internet s'est bâti comme un réseau de pages de contenu. Il a évolué pour permettre une modification de ces pages en ligne, et ce web 2.0 a permis l'émergence des wikis et des réseaux sociaux. Cette évolution a permis le développement d'une organisation centrée sur les données, avec une manière de les organiser et de les lier qui permette de donner du sens aux données, ce qui est couramment appelé le web 3.0 ou web sémantique. Le *Dictionnaire des francophones* s'appuie sur ces deux innovations et propose des données liées, et des données lexicographiques issues de dictionnaires, ce qui n'avait jamais été réalisé avant. Au lancement, cela représente 619 278 définitions pour des mots et expressions, auxquelles s'ajoutent 1 813 292 entrées pour des formes fléchies (formes conjuguées des verbes et flexions des adjectifs).

Les données libres sont requêtables par un point d'accès SPARQL : dictionnairedesfrancophones.org/sparql

Ce sont des données ouvertes et un code libre de droit, je peux même le consulter si je veux !

Données lexicographiques liées

L'organisation des données de dictionnaire s'appuie sur des modèles existants pour modéliser les informations sur les mots, notamment Lemon-Ontolex, une ontologie pensée par un groupe de travail du w3c, ainsi que le module lexicographique stabilisé pendant la période de développement de l'ontologie du *Dictionnaire des francophones*. Une ontologie est un graphe de connaissance qui identifie les concepts et les relations entre eux. Chaque concept est associé à un identifiant unique pérenne qui permettent à d'autres dépôts de connaissances de s'y référer. Certains concepts sont réunis dans des vocabulaires contrôlés, des listes fermées de termes possibles, et il a fallu établir pour le DDF des listes pour tout le métalangage habituel des dictionnaires, et notamment les domaines sémantiques permettant d'identifier les spécialités dans lesquels les mots sont utilisés. Cette liste a été hiérarchisée afin de faciliter la contribution, ce qui n'avait jamais été réalisé précédemment.





Je suis au Mali, je vois d'abord les définitions du Mali puis des pays d'Afrique autour de moi, puis d'Europe et d'Amérique !



Interface adaptative

L'approche centrée sur les données permet d'inférer des informations à partir de celles disponibles. En sollicitant la localisation de la personne qui consulte une page, il est ainsi possible d'inférer que la ville indiquée se trouve dans une région, ce qui permet d'adapter les données affichées en priorisant les définitions ayant une relation à cette ville ou à cette région. Il est possible de mettre en avant également un domaine sémantique, ou toute autre information, et cela simplement. L'ordre des définitions va également s'adapter avec les retours faits par le lectorat, qui pourra valider les informations les plus pertinentes afin de les faire s'afficher plus tôt dans la liste des résultats. Le *Dictionnaire des francophones* s'adapte aux besoins et aux interactions du lectorat sans espionner leurs usages à des fins publicitaires.

Interface participative

L'implication du lectorat dans la rédaction de nouvelles informations a demandé la conception de plusieurs dispositifs interactifs. Un premier dispositif permet aux personnes inscrites de valider les définitions sans erreurs. Il est associé à un mécanisme de tri selon le nombre de valida-

tions. Obtenues par un membre du comité de relecture, ces validations stabilisent l'information et avisent d'une validation plus forte que celle qu'apportent les autres participants au site. Un second dispositif permet de signaler une information problématique avec plusieurs motifs de vigilance telle que le dévoilement de données personnelles, l'incitation à la haine ou la publicité. Ces signalements sont alors consultés par le comité de relecture qui pourra rapidement les traiter.

La partie principale de la participation est le formulaire de contribution qui a pour vocation d'accompagner le contributeur par des encarts explicatifs pour chaque terme spécialisé de la lexicographie. Il a été pensé et construit en lien avec les futurs utilisateurs grâce à l'implication de professionnels en expérience utilisateur. Ces derniers ont mené des tests sur des maquettes préliminaires afin d'affiner les choix réalisés et de concevoir une application à la fois ergonomique et facile à utiliser.

Les explications dans les interfaces et au sein des pages d'aide ont une véritable dimension pédagogique afin d'accompagner le contributeur vers la compréhension et vers la contribution éclairée. Ces textes ont demandé un travail de vulgarisation de la lexicographie inédit, qui n'est que rarement présent dans les dictionnaires en ligne.





Documenter la documentation



Aux côtés du *Dictionnaire des francophones*, un espace de communication à propos du site est mis en place sous la forme d'un blogue. Le site Parler en bouche a pour vocation de documenter les différentes étapes de développement du DDF et faire connaître au grand public les coulisses d'un projet aussi ambitieux alliant différents acteurs et ressources diverses. À terme, les membres du comité scientifique seront également impliqués dans la production d'articles sur l'évolution de la langue et ses problématiques.



blogue.dictionnairedesfrancophones.org



Sur le blogue, je peux découvrir les coulisses du projet et des exemples de mots étonnants !

Aventure humaine

Acteurs centraux

À l'initiative de ce projet se trouve le discours du 20 mars 2018 du président de la République française, Emmanuel Macron. Il a été transformé en actes par différentes institutions, et le *Dictionnaire des francophones* est né d'une réunion entre la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), l'Institut international pour la Francophonie composante de l'Université Jean Moulin Lyon 3 (2IF), l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Lors de cette réunion a été constitué un comité de pilotage qui a nommé l'Institut international pour la Francophonie comme opérateur pour la conception et la réalisation de ce projet. Le financement a été principalement assuré par la DGLFLF et l'Université Jean Moulin Lyon 3. Il est soutenu également par l'AUF, qui s'implique fortement à partir de 2021, par l'OIF qui mobilise ses réseaux et par la très grande infrastructure de recherche Huma-Num (CNRS), qui héberge gracieusement l'application.



Comité de pilotage



Le comité de pilotage, outre les acteurs principaux que sont la DGLFLF, 2IF, l'OIF et l'AUF, a impliqué plusieurs partenaires institutionnels lors d'échanges et de réunions d'étape. Le réseau des Organismes de Politique et d'Aménagement Linguistiques (OPALE) a impliqué les partenaires francophones. Le Ministère de l'Europe et des affaires étrangères, l'Institut français et la Fondation Alliance française ont mobilisé leurs réseaux. Le CNRS, à travers la très grande infrastructure de recherche Huma-Num, a été associé comme partenaire technologique et scientifique. Les médias francophones ont été invités pour participer à la communication autour du DDF : TV5-Monde, RFI International, France 24, Monte Carlo Doualiya et France Médias Monde.

Conseil scientifique

Le conseil scientifique du *Dictionnaire des francophones* est né en même temps que le projet. Constitué à la demande du Président de la République, il a réuni dès ses débuts des expertes et experts du monde entier. Les disciplines et approches représentées sont aussi variées que les pays d'origine, allant de la linguistique à l'informatique en passant par la sémiologie, la lexicographie électronique, l'enseignement du français ou la politique linguistique. Bernard Cerquiglini a été choisi comme président et il a proposé que Paul de Sinety en soit le coordinateur général.

La composition du conseil scientifique est détaillée sur la double-page suivante.

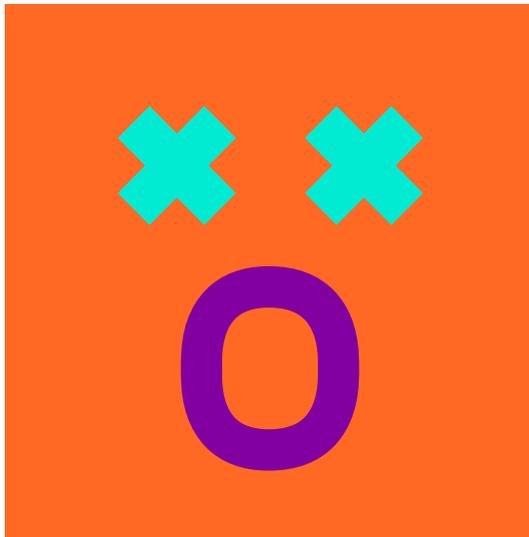


M. Bernard CERQUIGLINI	Linguiste, professeur émérite Université de Paris ; Président du CS — France
M. Paul DE SINETY	Délégué général à la langue française et aux langues de France ; Coordonateur général du CS — France
M. Mathieu AVANZI	Linguiste, Sorbonne Université — France
M. Olivier BAUDE	Professeur de sciences du langage, Université Paris Nanterre ; directeur de la TGIR Huma-Num, CNRS — France
Mme Claudine BAVOUX	Linguiste, spécialiste Océan indien — France
Mme Aïcha BOUHJAR	Linguiste, Directrice IRCAM — Maroc
Mme Barbara CASSIN	Philosophe, Académie française — France
M. Moussa DAFF	Linguiste, Université Cheikh Anta Diop (UCAD), Dakar — Sénégal
Mme Kaja DOLAR	Linguiste, Inalco — France
Mme Ginette GALARNEAU représentée par Mme Véronique VOYER	Présidente-directrice générale de l'Office québécois de la langue française (OQLF) — Québec Directrice générale des services linguistiques, OQLF, Montréal
M. Pierre GÉNY	Secrétaire perpétuel, Académie des sciences d'Outre-mer (ASOM) — France

M. François GRIN	Président de la Délégation à la langue française de Suisse romande (DLF) — Suisse
Mme Katia HADDAD	Linguiste, Université Saint-Joseph, Beyrouth — Liban
Mme Latifa KADI-KSOURI	Linguiste, Université Badji Mokhtar, Annaba — Algérie
M. Jean-Marie KLINKENBERG	Linguiste, ex-Président du Conseil de la langue française et de la politique linguistique, Fédération Wallonie-Bruxelles ; Académie royale de Belgique — Belgique
M. Jérémie KOUADIO	Linguiste, Université de Cocody, Abidjan — Côte d'Ivoire
Mme Mona LAROUSI	Informaticienne, Université de Tunis ; directrice-adjointe de l'Institut de la Francophonie pour l'Éducation et la Formation de l'OIF (IFEFDakar) — Tunisie
Mme Gabrielle LE TALLEC	Linguiste, Présidente du réseau de terminologie LTT — France
M. Lucas LÉVÊQUE	Consultant en valorisation numérique du patrimoine culturel et scientifique, représentant pour l'association Wikimedia France — France
M. Franck NEVEU	Chaire de langue française, Sorbonne Université — France
M. Jean PRUVOST	Linguiste, professeur émérite — France
Mme Marie STEFFENS	Linguiste — Belgique
M. Jean TABI-MANGA	Linguiste, Recteur honoraire de l'Université de Yaoundé ; membre de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer — Cameroun

L'équipe projet

En 2018, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France a passé commande à l'Institut international pour la Francophonie pour la conception du *Dictionnaire des francophones*. Elle a débuté par le recrutement de Noé Gasparini par le directeur de l'époque, Olivier Garro, qui a accompagné le projet durant ses premiers mois. Marielle A. Payaud a pris la suite à la direction de l'Institut en septembre 2018, apportant une aide significative sur la gestion de projet. Noé Gasparini a eu comme première mission de rédiger le document-cadre du projet, de modéliser les données des dictionnaires à intégrer et de rédiger le cahier des charges pour le développement. Sur ces missions, il a été accompagné par l'équipe administrative de l'Institut international pour la Francophonie, Sandrine David, Camelia Danc et Léa Bugin ; par le personnel administratif de l'université Jean Moulin Lyon 3, spécifiquement Giselle Dessirier et Yannis Lamouri ainsi que par l'assistant à maîtrise d'ouvrage Jean Delahousse, expert en modélisation d'informations. Laurent Catach a participé à l'intégration de trois ressources. Outre les prestataires extérieurs, la phase de conception a principalement impliqué Kaja Dolar et Marie Steffens, expertes extérieures en



lexicographie collaborative et en collecte d'informations linguistiques en ligne. Antoine Bouchez, stagiaire pendant ses études de lexicographie, a travaillé sur l'aide et sur les domaines sémantiques en 2019.

Sébastien Gathier a accompagné le projet pour la numérisation de l'Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire en 2019 puis comme Wiktionnariste en résidence en 2020 afin d'en faciliter l'intégration. En septembre 2020, Thomas Meszaros prend la suite de Marielle Payaud à la direction de l'Institut international pour la Francophonie et apporte son soutien au projet.

À partir de 2021, l'équipe projet se met en formation pour le lancement au grand public. Noé Gasparini poursuit la conception des maquettes, le pilotage du développement et l'organisation des connaissances pour les ressources en cours d'intégration. Sébastien Gathier devient responsable opérationnel chargé du contrôle des données et de la formation du comité de relecture. Nadia Sefiane a été recrutée pour suivre la communauté émergente et échanger avec le lectorat et le contributeur débutant.

Deux stagiaires enrichissent l'équipe en 2021, Lucas Prégaldiny prépare l'intégration des enregistrements audio et Louisa Cruci améliore les indications cartographiques pour mieux les présenter au public.





L'équipe projet a également intégrée des remarques utiles par de nombreuses autres personnes qui ont aidé directement ou indirectement le projet dont Julie Coletti, Pierre Corbin, Hong Khanh Dang, Vivian Epiney, Thierry Declerck, Nathalie Gasiglia, Guy Lavorel, Julie Ménez, Aurore Sudre, Cédric Tarbouriech, Kilgore Trout, Nicolas Vigneron

Charte graphique et ergonomie



L'identité visuelle du *Dictionnaire des francophones*, sa charte graphique et son logo ont été confiés à une graphiste professionnelle, Alexandra Simon. Sa proposition est vive et colorée, basée sur un jeu sur le signe qu'elle présente ainsi :



« Comme l'outil DDF, cette identité visuelle découpe, décortique le sens des mots, des lettres et joue sur leur rythme, leur double lecture. Dans le DDF, ces entrées variées (mots, expressions...) sont liées par un système universel et commun à tous : la ponctuation. Articulation, rythme, changement de sens, la ponctuation offre de multiples possibilités. Et surtout : elle harmonise, fédère, rassemble en une phrase, un texte, une application, les millions de francophones que nous sommes.

La ponctuation offre ici une seconde lecture et forme de communication

très actuelle : celle de l'expression des émotions par les émoticônes.

Doubles crochets, points d'exclamation évoquent la phonétique, mais également la mise en avant de ces émotions par le langage et un enthousiasme participatif.

La couleur violet transmet la notion de spiritualité et de sérieux [à cette application de dictionnaire] alternée par un camaïeu de couleurs pétillantes et effervescentes symbolisant le reflet de la richesse et la pluralité du *Dictionnaire des francophones* et de ses contributeurs. »

Le choix de la typographie utilisée pour le nom du site comme pour l'ensemble du texte sur le site a été guidé par la volonté d'utiliser une police d'écriture claire, moderne, typique d'internet plutôt qu'associée à l'imprimé et qui soit libre de droit. Il s'agit de la police Railway, proposée par Google Fonts. Elle a été créée par Matt McInerney, Pablo Impallari, Rodrigo Fuenzalida et Iginio Marini.

Les premières maquettes de l'interface ont été conçues par Alexandra Simon à partir de la palette de couleur de la charte graphique, avec l'ambition d'une lecture claire, avec une utilisation restreinte des couleurs pour souligner les actions possibles par le lectorat. Les différentes couleurs sont d'une part associées à des parties du site : violet pour les interfaces, rose pour le compte personnel, jaune pour la partie contri-





butive, vert d'eau pour les pages d'aide. D'autre part, ces couleurs sont utilisées dans les en-têtes des entrées pour indiquer d'un coup d'œil le continent sur lequel est utilisé un terme, et l'ordre suit alors grossièrement celui du logo : l'Amérique du Nord en vert d'eau ; l'Amérique centrale, les Caraïbes et l'Amérique du Sud en orange ; l'Europe en rose ; l'Afrique en jaune ; l'Asie et l'Océanie en noir. Lorsque plusieurs continents sont présents, le violet est utilisé.



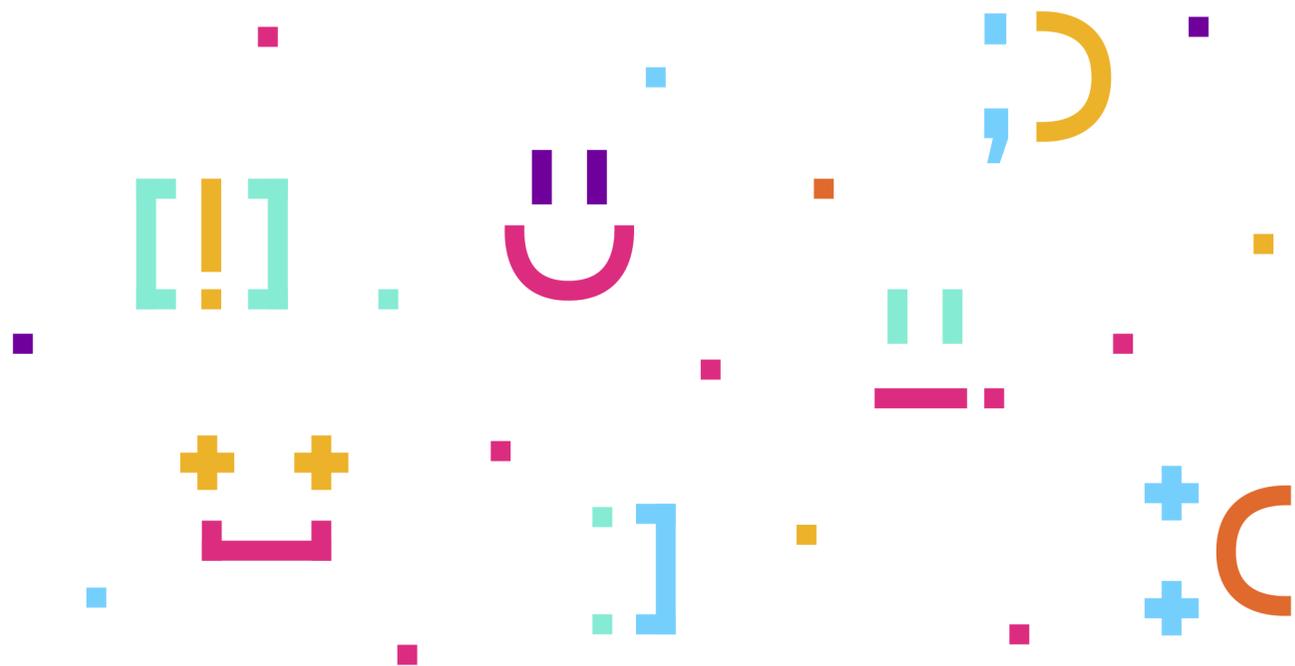
Des tests utilisateurs ont été menés dès cette phase de conception avec Jérémie Cohen qui a permis de préciser certaines attentes du lectorat, notamment sur la partie du formulaire de contribution. Une fois ces maquettes intégrées par les développeurs, une nouvelle phase de tests a été engagée, ainsi qu'un travail de polissage et d'amélioration de l'ergonomie en vue de l'intégration de nouvelles fonctionnalités. Ce chantier a été confié en juillet 2020 à Makewaves et à l'atelier Jugeote, impliquant alors Antoine Roquis, Manon Verbeke, Melvin Buseniers, Raphaëlle Penhoud et Anaëlle Razafimamonjjarison. Les résultats de ces travaux d'amélioration n'ont pas pu être implémentés pour la sortie publique et seront visibles dans une prochaine mise à jour.



[C]!D]F



[L]i.D]F





Développement et infrastructure technique

Le développement de la base de connaissance et du site internet a été réalisé par Mnémotix, suite à la publication d'un marché public. Mnémotix est une coopérative du numérique qui utilise des techniques issues du Web sémantique et de l'Intelligence Artificielle pour structurer, décloisonner et relier des données. Mnémotix a mis à profit son savoir-faire pour l'architecture logiciel mais aussi pour l'importation et la structuration de dictionnaires et de bases de mots provenant de différentes sources. Les personnes impliquées ont été Freddy Limpens, Nicolas Delaforge, Mylène Leitzelman, Pierre-René Lherisson, Mathieu Rogelja, Quentin Richaud et Alain Ibrahim.

L'hébergement du *Dictionnaire des francophones* a été confié à HumNum, Très Grande Infrastructure de Recherche du CNRS. Cette structure accompagne les projets de recherche en science humaine, et permet l'archivage numérique des données issues de la recherche. Elle est dirigée par Olivier Baude et implique principalement Gérard Foliot. Les applications mobiles pour iOS et Android ont nécessité des développements spécifiques par le prestataire Brave Cactus : Alison Andrault, Olivier Bernal, Benjamin Hamon, Cindy Hamon et Sophie Huart.

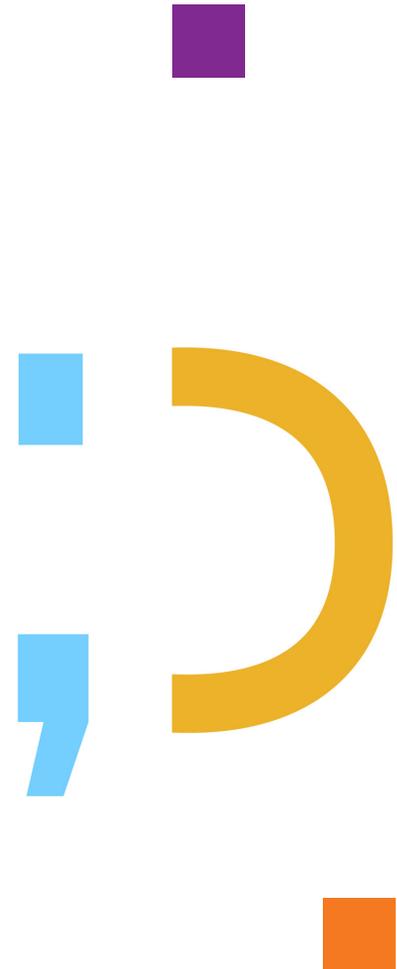
L'équipe projet a piloté et coordonné ces différents professionnels, en y associant Freddy Limpens, chef de projet au niveau de Mnémotix.

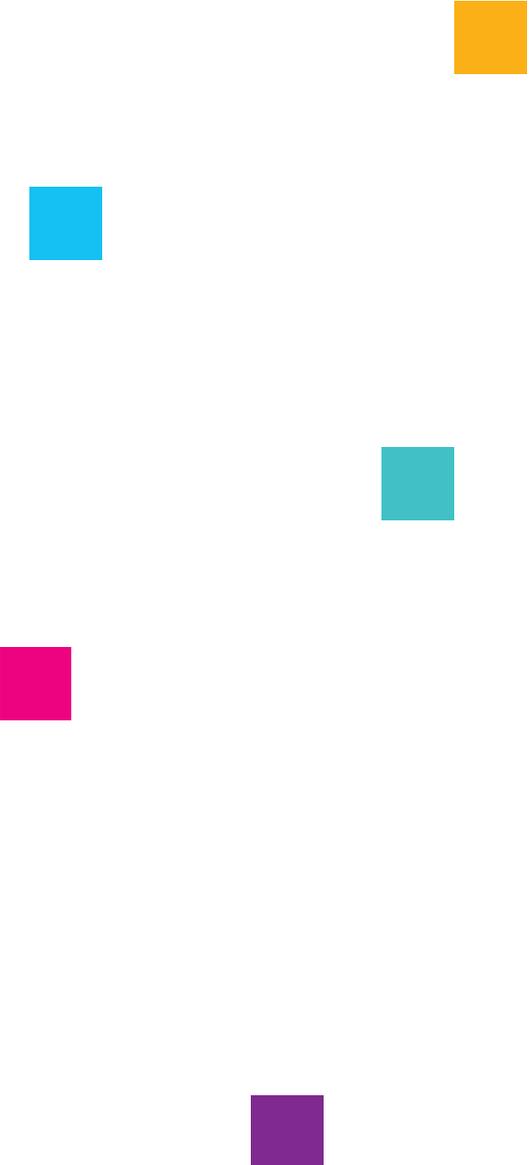
Réseaux scientifiques

Le *Dictionnaire des francophones* est un outil pour le lectorat mais également un objet scientifique, qui intègre des travaux de recherche et produit de la connaissance à travers une interface dont la conception est issue d'une réflexion sur la modélisation des connaissances. Les réseaux scientifiques mobilisés reflètent ces différentes approches sur l'objet.

L'équipe de Recherche en lexicographie collaborative (RelCo) a été fondée par Kaja Dolar et Marie Steffens pour accompagner le DDF. Elle est affiliée au Centre de recherche Europe-Eurasie de l'INALCO et forme un réseau d'échange de ressources sur le sujet, ainsi que l'organisation à venir de colloques sur cette thématique.

Le réseau Lexicologie, Terminologie, Traduction (LTT) s'est rapidement mobilisé autour du DDF afin d'impliquer ses membres qui travaillent à la





documentation de la diversité du français, notamment sur le continent africain. Sa présidente, Gabrielle Le Tallec, a intégré le conseil scientifique pour porter cette dynamique.

Le réseau Elexis, pour *European lexicographic infrastructure*, fédère des équipes travaillant sur des bases de données lexicographiques telle que celle du DDF à l'échelle européenne. Ce réseau produit des outils et facilite les recherches sur ces thématiques. L'équipe projet n'est pas formellement associée à ce réseau mais a pu bénéficier de nombreux échanges avec ses membres.

Comité de relecture

Le *Dictionnaire des francophones* est de nature collaborative. Toute personne intéressée peut y ajouter un mot, une définition ou toute information complémentaire. Ces libres ajouts sont ensuite relus par l'ensemble du lectorat mais également avec une attention spécifique par le comité de relecture. Les premiers membres de ce groupe de veille ont été contactés de par leurs expertises spécifiques sur différentes régions francophones. Leur mission bénévole est la correction de coquilles, la relecture orthographique et typographique mais aussi l'accompagnement pédagogique des personnes qui s'impliquent

dans la contribution. Il a vocation à intégrer les personnes les plus impliquées dont on observera un engagement sur la même tâche, ainsi que des expertes ou experts qui contacteraient l'équipe projet pour rejoindre cette équipe de relecture.

L'expertise du contributorat

Le *Dictionnaire des francophones* intègre et implique son lectorat dans l'amélioration de sa qualité et de la couverture des connaissances sur la langue. La langue évolue sans cesse, et cette communauté également, qui permet une implication dans la durée comme ponctuelle, des apports érudits comme populaires. L'interface est pensée pour accompagner et pour faire du partage de connaissance un acte généreux et satisfaisant.

Les pages d'aide et les espaces d'échange du DDF visent à ce que tout un chacun puisse se former à l'art du dictionnaire, dans un environnement sûr et acceptant l'hétérogénéité des profils et des visions de la langue. Ce contributorat du monde entier développera diverses compétences au fil de l'eau, sur la manière de rédiger des définitions claires et





précises, sur ce qu'est un bon exemple, sur les éléments de grammaire indiqués dans un dictionnaire, sur différents types de relations entre les mots, et bien d'autres aspects liés à la fabrication de dictionnaire. Cette communauté ouverte sur la diversité des usages de la langue sera une école de la vie en francophonie.



Je contribue au DDF car j'adore découvrir des nouveaux mots et me sentir appartenir à une belle communauté internationale qui apprécie mes connaissances !



La suite de l'aventure

Le lancement du *Dictionnaire des francophones* est prévu le 16 mars 2021, pendant la semaine de la langue française. Les interfaces et fonctionnalités de base sont en place, ainsi que les nombreux corpus déjà présentés ici. Une partie des pages d'aide sont rédigées et les requêtes dans les données sont possibles mais peu accompagnées. Le blogue propose des premiers articles de présentation. Ces cinq axes vont grandement évoluer dans les mois à venir.

L'interface va grandement évoluer dans ces prochaines semaines pour intégrer un ample travail d'amélioration de l'ergonomie préparé par Makewaves, des retours d'utilisateurs recueillis par le ministère de la Culture en janvier 2021 et un audit d'accessibilité réalisé par Mnémotix. Les prochaines fonctions à être intégrées concernent le développement du formulaire de contribution, l'ajout de listes de vocabulaires par thèmes permettant une navigation transversale, l'ajout des tableaux de conjugaison et l'ajout de fichiers sonores permettant d'écouter les prononciations des mots. La phase suivante concernera l'ajout des espaces de discussions sur l'étymologie, la forme et le sens ainsi que les messageries entre les personnes inscrites.

De nouveaux corpus vont intégrer le *Dictionnaire des francophones* dont





FranceTerme en cours d'intégration depuis plusieurs mois déjà. Une politique active de recherche est en cours pour ajouter en priorité des travaux de documentation qui ont porté sur des régions de la francophonie encore peu décrites.

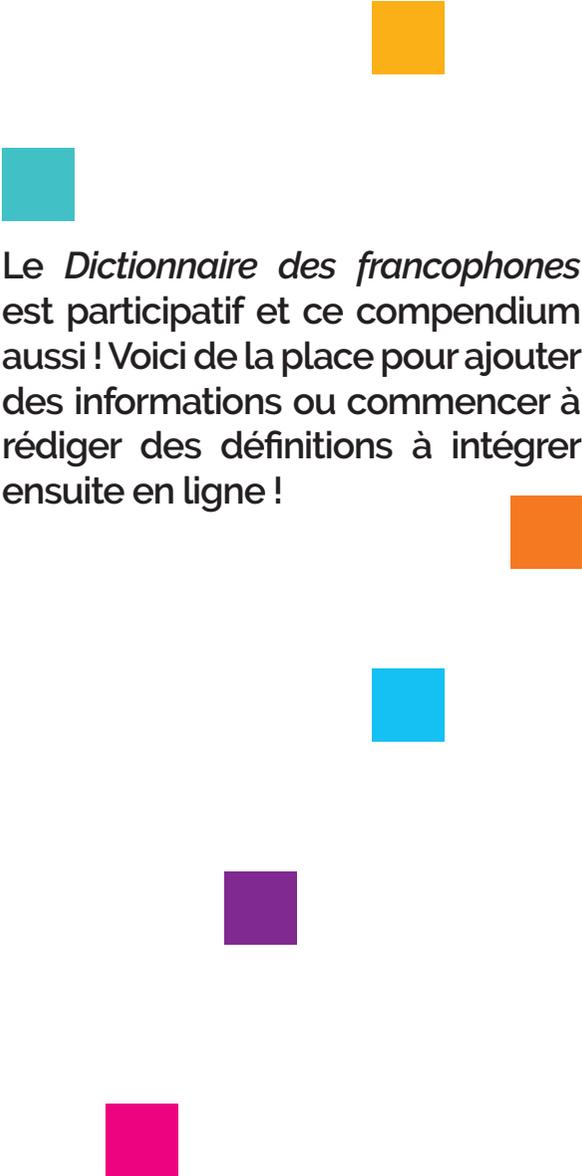


Les pages d'aide sont amenées à s'étoffer à mesure que le projet croit, afin d'accompagner le lectorat et de faciliter l'usage du *Dictionnaire des francophones* par des publics variés. Des formats divers allant des encarts explicatifs dans le formulaire de contribution jusqu'à des séquences pédagogiques prêtes à l'emploi sont prévus. Le point d'accès pour des requêtes dans les données sera également encadré par des exemples de requêtes intéressantes et accompagné d'une documentation pouvant permettre à un plus grand nombre de personnes d'y accéder.



Enfin, le blogue va se développer dans ses contenus et vise à intégrer également des formats sonores et visuels afin de documenter la vie du *Dictionnaire des francophones* et les évolutions des usages du français.

À vous de jouer !

A decorative graphic consisting of seven colored squares arranged in a descending staircase pattern from top-right to bottom-left. The colors are: yellow, teal, orange, light blue, purple, and magenta.

Le *Dictionnaire des francophones* est participatif et ce compendium aussi ! Voici de la place pour ajouter des informations ou commencer à rédiger des définitions à intégrer ensuite en ligne !



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

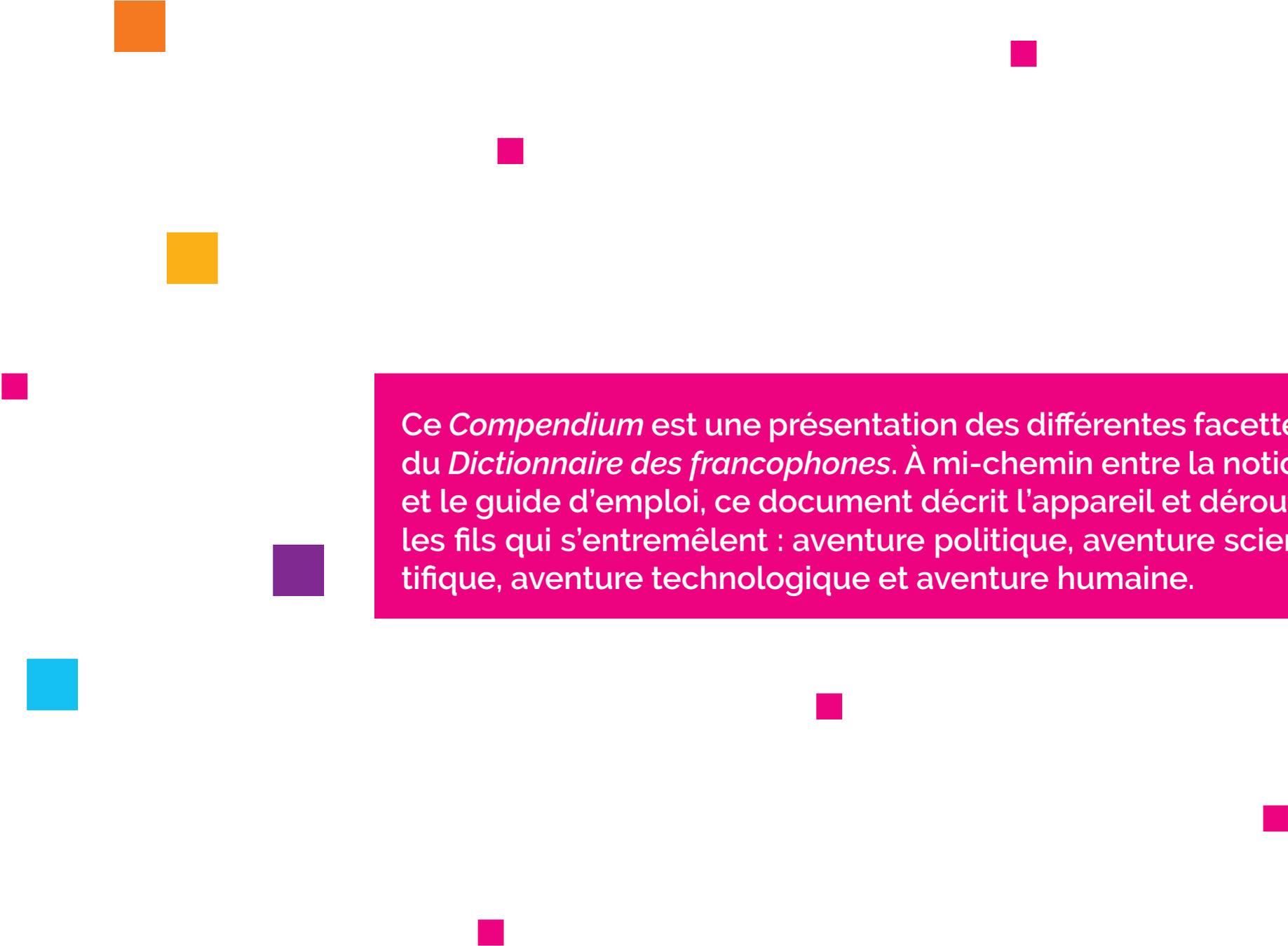


**INSTITUT
FRANÇAIS**

TV5MONDE



**FRANCE
MÉDIAS
MONDE**



Ce Compendium est une présentation des différentes facettes du *Dictionnaire des francophones*. À mi-chemin entre la notice et le guide d'emploi, ce document décrit l'appareil et déroule les fils qui s'entremêlent : aventure politique, aventure scientifique, aventure technologique et aventure humaine.